~~[illegible]~~

n° 90.

Monsieur

Soif extraordinaire

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

tout me persuade que vous voudrez bien donnez votre attention a un phénomène qui me semble digne des observations d'un homme aussi celebre que vous.

Catherine Monsergent, depuis sa naissance est affligée d'une soif la plus ardente, d'une alteration continuelle et peut être sans exemple, ses parents en ayant confiés les 1ers soins a une nourrice, la retirerent auprès d'eux a sa troisieme année. ils trouverent bientot extraordinaire la consommation d'eau qui se fesoit dans leur maison, depuis quelque temps, lorsqu'ils s'apperceurent que leur enfant en buvoit près d'un seau et demie chaque jour. ils attribuerent dabord a une mauvaise education cequi etoit en effet chez elle un besoin réël, mais extraordinaire. envain ils ont voulut la corriger de ce deffaut par des caresses ou des menaces, en lui refusant ou lui diminuant la quantité d'eau qu'elle buvoit, ils etoient bien plus surpris encore de la voir, cherchant touts les moyens de pouvoir se satisfaire, en été avec la 1re eau qu'elle pouvoit rencontrer, le plus souvent malpropre, croupie et degoutante, en hivers avec

ARC 25 d. 78

de la neige ou des glaçons et toujours elle avoit la precaution de se reserver —
secretement dequoi boire pendant la nuit.

a l'age de 22. ans elle s'est marié avec le Nc. fery a qui elle a sçut deguiser son infirmité pour l'epouser. elle a eu de lui huit enfants et elle est encore enceinte du neuvieme. cequi semble surtout extraordinaire, c'est qu'au moment de ses couches, au lieu d'user d'aliments et de liqueurs qui sembleroient plutot devoir la fortifier, elle prefere pour contenter sa soif, qui est alors plus brulante de boire pres que sans interruption trois ou quatre pintes d'eau la plus fraiche. dans les plus grandes rigueurs de l'hiver dernier, cette femme, enceinte, a consommé — jusques a deux voies d'eau en 24. heures et son marit, qui est savetier, ne pouvant — fournir a cette depense, etoit obligé de ramasser de la neige et des glaçons quil fesoit fondre.

cette femme n'a jamais fait usage d'aucune sorte de liqueurs et si il lui arrivoit de boire seulement un ver de vin, elle seroit saisie de touts ses membres, — on croiroit la voir tomber en sincope. d'ailleurs elle ne semble pas hidropique. elle jouit même d'une assez bonne santé. elle rend par les voies naturelles toute l'eau qu'elle boit, mais cette eau est d'une fetidité singuliere.

decouvriroit-on les moyens de guerir ou de soulager cette malheureuse femme? voila, monsieur, cequ'on espere de vos lumieres, de vos observations et de votre humanité. si vous le desiriez, ou plutot si vous le permettiez, cette femme se rendroit chez vous —

Et j'aurois la Satisfaction de l'accompagner. Si vous avez Si admirablement commandé à la nature chez Marianne andrieux, pourquoi cette même nature n'obéiroit-elle pas a vos Soins chez catherine Monsergent.

J'ai l'honneur d'être avec Respect

Monsieur

Votre tres humble
Et tres obeissant Serviteur

Paris, communauté de St. Laurent,
ce 29. avril 1789.

L'abbé Meusnier Delachapagne

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

M. Soins